



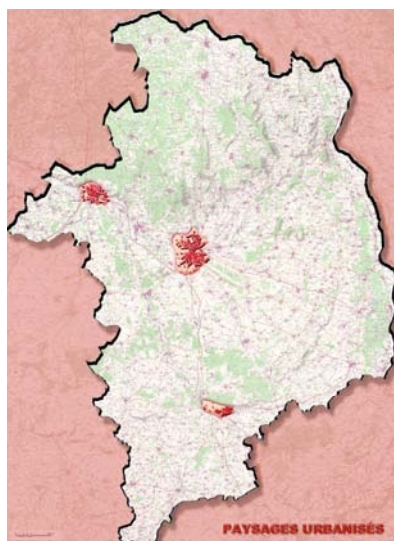
Source : D.D.E.  
du Cher

Le dessin de la trame viaire, qui est ici représentée de manière exhaustive traduit à la fois ce poids de l'histoire et l'influence de la géographie. L'organisation des chemins fait apparaître les principales figures morphologiques du département : les arcs du relief que constituent la cuesta du Sancerrois et les côtes sud-est, les monts de la Marche et les hauteurs qui délimitent le Val de Loire et la vallée de Germigny se lisent sur la carte par la densité des chemins. La plaine de Champagne se caractérise par un réseau lâche de chemins traversants tandis que les zones bocagères se distinguent par de nombreux chemins en impasse qui correspondent aux dessertes des écarts ; enfin les secteurs

boisés se signalent par la faible densité de la trame des chemins qui les traversent.

La trame viaire combinée avec la répartition du bâti montre une grande cohérence entre les fondements tant géographiques qu'historiques du paysage et les modalités de son occupation par l'homme ; on peut réellement parler d'un "espace de la complicité paysagère", qui fonde une des principales qualités de la ruralité du Cher. Cette complicité n'est contredite que par des évolutions récentes : le démembrement bocager qui est mentionné plus haut et l'apparition de nouveaux systèmes d'occupation du territoire dans les couronnes urbaines avec les lotissements et leur absence de lien paysager et de cohérence interne.

## A- 321 Les paysages urbanisés



*Le Cher, à l'instar de l'ensemble constitué par l'ancienne province du Berry, est à juste titre considéré comme un département rural ; les paysages que l'on peut considérer comme urbains, c'est-à-dire entièrement déterminés par des figures de la ville se résument aux trois agglomérations de Bourges, Saint Amand-Montrond et Vierzon. L'axe urbanisé Bourges Vierzon, qui fut mentionné en début de ce paragraphe et qui inclut Mehun-sur-Yèvre n'apparaît en effet point comme une continuité agglomérée, bien que l'ensemble des communes qui le compose soit sous influence de l'urbanisation, car les puissants boisements qui accompagnent le cours aval de l'Yèvre marquent profondément ce paysage.*